

L'annonce des temps nouveaux

Dans les années 60, le système colonial est en place, encore solide, du moins en apparence. Pourtant, il n'en finit pas de sortir, dans l'ordre socio-économique comme dans l'ordre politique, d'une crise profonde qui est seulement le signe tangible des changements qui affectent la planète depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des changements que la Polynésie, en dépit de son isolement géographique, ne peut ignorer. Dans ce contexte, le C.E.P., qui est l'agent et le symbole de la grande mutation que connaît le Territoire depuis un quart de siècle, n'est pas un événement fortuit. Certes, en raison de la nature même de ses activités et de sa dimension, il a ses responsabilités propres dans l'accouchement du monde dans lequel nous vivons. Mais ce monde qu'il marque de son empreinte et dont il accélère l'évolution, n'est-il pas déjà en gestation au cours de la période précédente ? Ce monde, le général de Gaulle lui-même n'a-t-il pas annoncé son avènement dès 1956 ?

Le voyage du général de Gaulle

Quand le général foule le sol tahitien le 30 août 1956, à l'invitation du maire de Papeete, il n'a pas encore terminé sa "traversée du désert" et si, face à la légalité vacillante de la IV^e République, il ne doute pas de sa légitimité, rien, à cette date, ne laisse présager son retour prochain "aux affaires". Ce jour-là, devant une foule chaleureuse massée place du Maréchal Joffre, il prononce un discours, parfois cité, plus rarement commenté, dont le

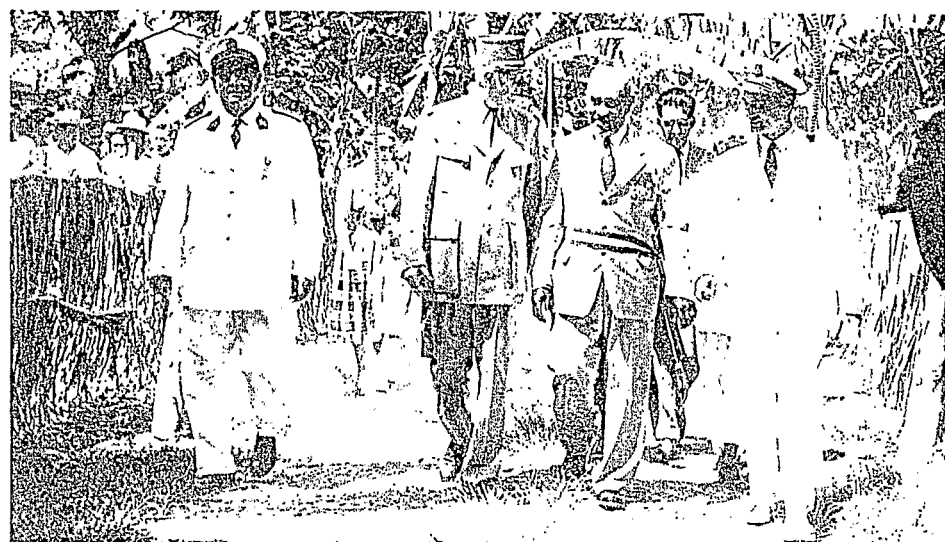
propos a dû très largement passer, si l'on peut dire "par-dessus la tête" de son auditoire. Après avoir rappelé les liens étroits que le Territoire a tissés avec la France Libre lors du second conflit mondial, le Général ajoute :

"Depuis les années ont passé, et par toutes sortes de moyens, le monde change. Il n'est pas difficile maintenant de voir quels sont les traits nouveaux que notre terre est en train de prendre. Ces traits nouveaux, les voici comme je les vois.

«D'abord, il y a la tendance de toutes les

entités ethniques populaires et nationales à garder leur caractère propre et à disposer d'elles-mêmes. Il y a en même temps la nécessité primordiale de se rattacher délibérément à un grand ensemble économique, culturel, politique, sans quoi chaque territoire tomberait vite dans la misère, serait la proie de l'ignorance et servirait de champ de bataille à tous les impérialismes du monde.

«Un autre trait du monde nouveau, c'est l'établissement, tout autour de notre terre, de



De Gaulle visite les districts. Le Général, qui n'est pas en odeur de sainteté dans les instances dirigeantes de la IV^e République, est reçu très

officiellement dans un Territoire où il jouit d'un immense prestige auprès du peuple (en majeure partie "pouvaniste"), tout en bénéficiant de solides

amitiés politiques de certains milieux "demis". A côté des personnages officiels, du gouverneur Toby et des tavana, on note la présence de son

"compagnon de la France Libre" John Martin, et celle de Jacques Foccart son conseiller spécialisé dans les missions politiques discrètes.



Fonds Documentaire

N° : 30323 ex 7
Cote : B

ce grand réseau de communications aériennes, navales, aéro-navales, qui enserrant le monde et sans lequel, de plus en plus, on ne peut plus imaginer de relations humaines, d'échanges ni d'activités.

«Le troisième trait de notre monde nouveau, c'est le commencement du règne de

l'énergie atomique qui apporte à tous les hommes, à la fois d'immenses possibilités de progrès et une terrible menace.

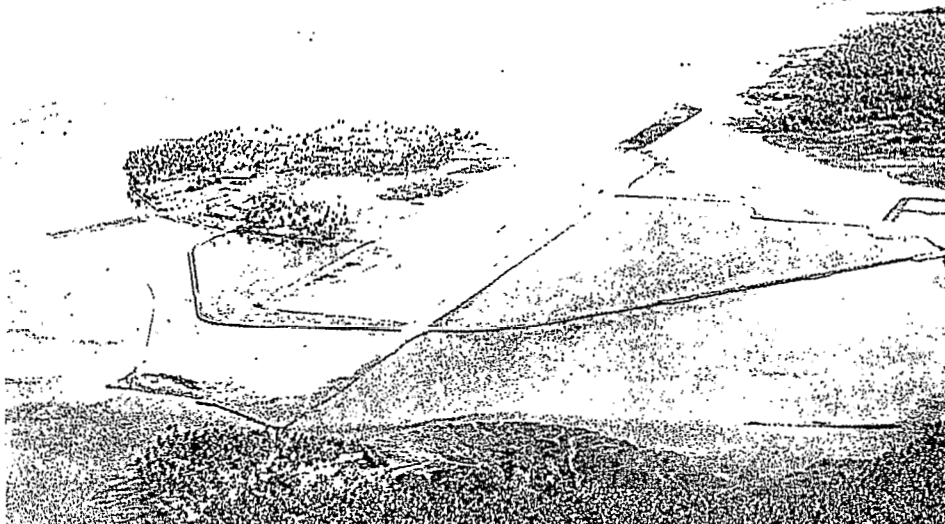
«Voilà bien, je crois, comment on peut exprimer les trois conditions nouvelles dans lesquelles va maintenant marcher pour une période plus ou moins longue notre terre...

«Eh bien, dans le monde tel qu'il devient, Tahiti jusqu'à présent lointaine, isolée au milieu des mers, Tahiti tout à coup voit s'ouvrir un rôle important, un rôle nouveau sur le globe terrestre. Il n'est que de regarder la mappemonde et d'y tracer les communications aériennes de demain pour voir que Tahiti est nécessairement pour beaucoup de ces communications une étape indispensable et capitale, et, d'autre part, il n'est que d'imaginer les périls que la menace atomique fait peser sur la Terre pour voir que Tahiti, là où elle est, entourée d'immensités invulnérables de l'Océan, Tahiti peut être demain un refuge et un centre d'action pour la civilisation toute entière. Voilà comment la transformation du monde à laquelle nous assistons donne à votre île, et aux îles qui l'entourent, une importance tout à coup très grande. Eh bien ! Ce destin nouveau qui lui est ouvert, Tahiti y marchera avec la France.»

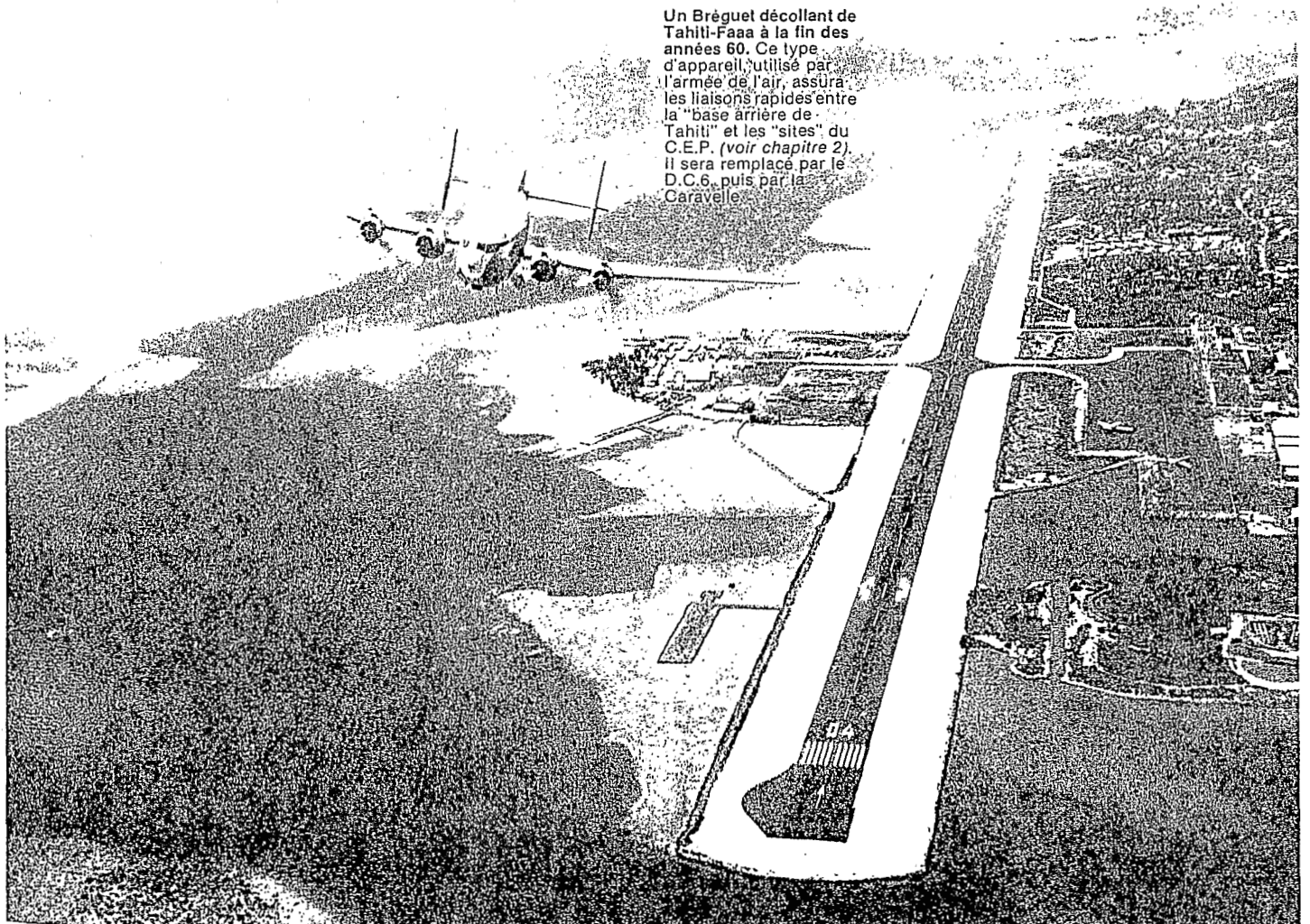
On peut bien entendu, plus de trente ans après, glosier rétrospectivement sur l'ambiguïté du propos du Général en matière nucléaire, voire sur sa duplicité s'agissant des institutions. La gaullolâtrie inconditionnelle

Tahiti-Faaa en chantier. Avec l'aéroport de Faaa, inauguré en 1961, la Polynésie s'ouvre au trafic aérien international. En 1950, Air France avait tenté

de lancer une ligne Paris-Bora Bora, mais sans succès, les moyens de navigation et les renseignements météo disponibles étant encore insuffisants.



Un Bréguet décollant de Tahiti-Faaa à la fin des années 60. Ce type d'appareil, utilisé par l'armée de l'air, assura les liaisons rapides entre la "base arrière de Tahiti" et les "sites" du C.E.P. (voir chapitre 2). Il sera remplacé par le D.C.6, puis par la Caravelle.



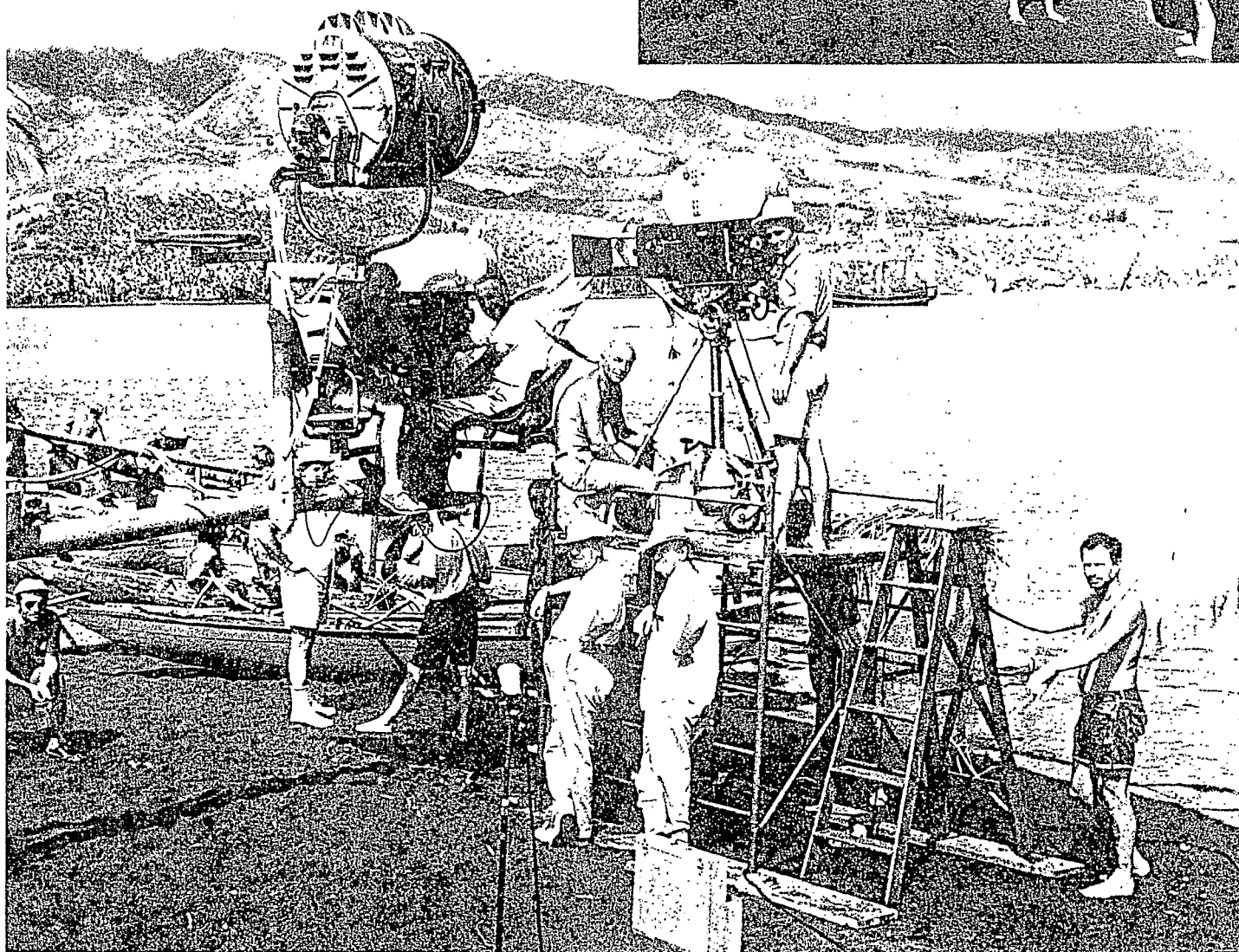
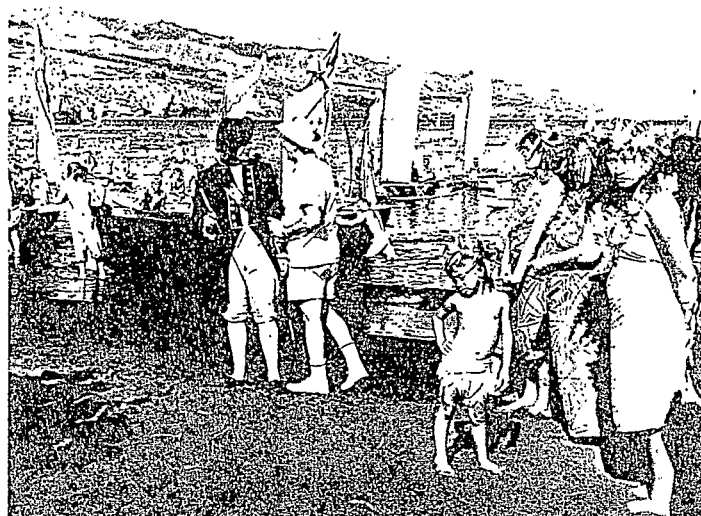
n'est pas, à vrai dire, meilleure conseillère que l'antigaullisme systématique. L'homme privé de 1956, si conscient fût-il de l'incidence de la crise algérienne sur la décomposition des institutions de la IV^e République, n'imaginait sans doute pas si proche la chute de ce régime. Savait-il, à l'époque, que l'issue du conflit le conduirait six ans plus tard à transférer les sites d'expérimentations nucléaires du Sahara dans un Territoire où l'indépendance n'est pas encore à l'ordre du jour et où la loi-cadre qui doit y conduire n'est pas encore promulguée ? Raisonnement purement conjectural qui devient plus vraisemblable deux ans après, quand l'homme d'État, l'homme de la raison d'État, le visionnaire de la politique qui sait jouer des circonstances aura pris toute la mesure des dossiers nationaux, mais aussi locaux dont M. Etilage nous rappellera la substance en matière institutionnelle.

En 1956, nous n'en sommes pas là. Reste la fresque géo-politique magistrale qui permet au Général d'intégrer par anticipation le Territoire à un monde en devenir : reste dans le cadre de cette vision du monde l'annonce de ces temps nouveaux dont les Tahitiens vont bientôt connaître un avant-goût avec la construction de l'aéroport de Tahiti-Faaa

dont les "travaux, nous dit Cl. Robineau, font appel à un volume de main-d'œuvre considérable". De grandes sociétés métropolitaines de travaux publics s'implantent dans le Territoire : elles ne sont pas prêtes à le quitter. Autre événement prémonitoire... «le tournage du film "Les Mutinés de la *Bounty*" réalisé par la Metro-Goldwin-Mayer qui», nous dit toujours Cl. Robineau, «coûte 27 millions de dollars, dure dix mois à partir de décembre

1960 et mobilise à Tahiti 2 000 salariés. La main-d'œuvre est payée quatre fois le tarif local ; les locations de logement triplent». Reste enfin, dans le discours du Général - de Gaulle, décidément, n'avait pas encore prévu d'installer le C.E.P. aux Tuamotou - la formule où le Général évoque, qui peut en douter, ce que devraient être les relations du Territoire avec la France. Un propos d'une actualité brûlante...

Le tournage du film "Les Mutinés de la *Bounty*". Réalisée par Frank Lloyd et jouée par Clarke Gable et Charles Laughton, la première version des "Mutinés de la *Bounty*" avait été un événement artistique dont les retombées socio-économiques étaient passées inaperçues dans la Polynésie de 1934... On ne saurait en dire autant de ce "remake" qui n'a pas marqué l'histoire du 7^e art, en dépit de la présence de Marlon Brando.



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

vivre en Polynésie 1

Ce huitième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

François Ravault,

Docteur de 3e cycle en Géographie, Directeur de Recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

assisté de **Jean-Marc Pambrun**, Maître en Sciences sociales et Sciences humaines,

Directeur du Département des Traditions du Centre polynésien des Sciences humaines,

avec la collaboration de : **Gilles Blanchet**, Docteur d'État en Sciences économiques, Économiste à l'O.R.S.T.O.M.,
Philippe Couraud, Docteur-Ingénieur en Agro-Économie, Service de l'Économie rurale, **Michel Etillage**, Maître en Droit,
Attaché juridique au Service des Affaires administratives, **Paul Hodée**, Docteur ès Sciences de l'Éducation,
Vicaire général de l'Archevêché de Papeete, **Claude Marere**, Journaliste indépendant,

Thierry Nhun-Fat, Docteur de 3e cycle en Statistiques,

Responsable du département Études et Programmation au Service du Tourisme,

Arapari Papanai, Pasteur de l'Église évangélique de Polynésie française, Paroisse de Mahina,

Jean-Marius Raapoto, Titulaire d'un D.E.A. en Phonétique, Conseiller à l'Assemblée territoriale,

Claude Robineau, Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines, Directeur de Recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

Bruno Saura, Titulaire d'un D.E.A. d'Études politiques, Journaliste au *Nouveau Journal*,

Geneviève Simon, C.A.P.E.S. de Sciences économiques et sociales, Professeur au lycée d'Orange,

William Vanizette, Titulaire d'un D.E.A. en Sciences économiques, Analyste chargé d'études au Service des Affaires économiques,

Henri Vernier, Licencié en Théologie, Pasteur de l'Église évangélique de Polynésie française.

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations et cartographie : **Catherine Visse et Jean-Louis Saquet**

L'iconographie de ce volume a été rassemblée grâce à l'aide qui nous a été apportée par :

à la National Library of Australia : Barbara Perry, Pictorial Librarian, Sylvia Carr, Acting Pictorial Librarian ;

à la State Library of New South Wales, Dixson Library : Mrs Rhodes, Dixson Librarian ; à l'O.P.A.T.T.I. : Christian Vernaudeau, directeur général,

Patrick Robson, directeur des Relations Publiques, Hyacinthe Cao, photographe ;

au Service de l'Information et des Relations avec la Presse de la Présidence du Gouvernement : Philippe Guésdon, chef du service,

Roland Gloaguen, adjoint, Gilles Hucault, photographe ; au Service des Archives territoriales : Pierre Morillon, chef du service ;

à l'Institut territorial de la Statistique : Gérard Baudchon, directeur, Emile Bruneau, adjoint ; à *La Dépêche* : Michel Anglade, directeur ;

aux *Nouvelles* : Heimata Hirshon, directeur, Lucien Maillard, directeur de la publication ; le Service de Documentation de l'Église évangélique ;

à l'Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (sanito) ; le Président et le Secrétaire ;

à l'Église adventiste : Roger Brotherson, directeur du Département de Communication ;

à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (mormone) : le Président ; et l'Association des Témoins de Jéhovah.

Nous remercions également les collections privées qui nous ont été accessibles grâce à l'obligeance de

A. Ata, Jacqui Drollet, A. Poroi, R.P. Patrick O'Reilly, F. Sanford.

Photographies : J. Bouchon, H. Cao, E. Christian, D. Darqué, M. Folco, B. Hermann,

G. Hucault, H. Lemasson, Ch. Pinson, Cl. Rives, G. Simon, A. Sylvain, B. Vannier.



D 3 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol.